

5

6

7

AMIS

Mai, Juin, Juillet 2011

TOUJOURS
SUR LE
RAYON



Un pacte pour toujours



Je m'appelle Carol, j'habite dans une ville de Maracacumé (Brésil) à 300 Km du focolare. Je suis l'unique Gen 3 et j'essaie de vivre l'Idéal avec mes frères qui sont Gen 4 et avec mes parents. Après le dernier congrès Gen 3, je suis rentrée à la maison décidée à commencer quelque chose dans ma ville pour communiquer ma vie à mes amies. C'était un samedi et trois d'entre elles ont répondu à mon invitation ; parmi elles, Tanya avait déjà connu le Mouvement. Ensemble, nous avons lu la Parole de vie et regardé la vidéo de la béatification de Chiara Luce. Son

histoire s'est imprimée dans notre cœur : nous aussi, nous sommes-nous promises, nous voulons devenir saintes.

Nous n'imaginions certes pas que, cette nuit même, Tanya se sentirait mal et que quelques jours après, en route pour l'hôpital, elle partirait pour le paradis. Cela a été un moment difficile : nous n'avions même pas eu le temps de lui dire adieu ! Je me suis cependant rappelée la Parole de vie : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Dans son commentaire, Chiara explique que nous devons savoir interpréter tout ce qui nous arrive comme une volonté de Dieu qui nous aime, ou comme une permission de Dieu qui nous aime encore. Je l'ai lue et relue, et j'ai

compris que Dieu voulait Tanya plus proche de lui. Et Tanya avait cru à cet amour, puisque jusqu'aux derniers jours elle a raconté à sa maman l'engagement pris avec nous de parvenir à la sainteté.

Nous étions trois dans notre groupe. Aujourd'hui nous sommes 14 filles qui vivent pour un monde uni. Cette augmentation, en moins de deux mois, est sûrement le fruit de l'offrande de Tanya, de Jésus abandonné que nous avons étreint, en croyant à l'amour de Dieu.



Jette l'

au bon endroit !!

Nous sommes souvent pris par de nombreuses réalités quotidiennes et nous n'arrivons pas toujours à distinguer au fond de nous la voix de l'Esprit Saint qui nous dit quelle est la volonté de Dieu du moment présent.

Que faire ? Comment jeter l'ancre au bon endroit, avec Anchor, l'habile sous-marin Springwill, capable de se laisser glisser dans les profondeurs extraordinaires de l'union avec Dieu ? Chiara nous l'explique en répondant à une Gen 3 de Loppiano.



BIEN SOUVENT, JE N'ARRIVE PAS À COMPRENDRE QUELLE EST LA VOLONTÉ DE DIEU, QUAND JE DOIS CHOISIR ENTRE PLUSIEURS RÉALITÉS. BIEN QUE J'ESSAIE DE VIVRE L'INSTANT PRÉSENT, IL M'EST DIFFICILE DE FAIRE UN CHOIX. COMMENT FERAIS-TU ?

C'est le problème que nous avons nous aussi, les premières focolarines, quand nous avons ton âge. On vivait l'instant présent, le seul qui soit entre nos mains, et bien des fois nous ne comprenions pas ce qu'il était mieux de faire. Alors, chaque fois, nous nous mettions **d'accord avec Jésus** et nous lui disions : « Ecoute, je pars de ce côté. **Si je me trompe, remets-moi de l'autre côté.** » En faisant ainsi, nous avons

compris petit à petit, moment par moment, quelle était vraiment la volonté de Dieu.

Nous avons écouté cette voix intérieure que nous avons tous, et nous l'avons comprise.

Par conséquent, s'élancer d'un côté ou de l'autre, à condition que ce ne soit pas la direction du mal. Si c'est quelque chose de bien, cela n'a pas d'importance, tu pars d'un côté et tu répètes aussi à Jésus : « Si je me trompe, remets-moi dans la bonne direction. »

Le Seigneur n'est pas trop compliqué, Il est simple.

Chiara

(Chiara aux Gen 3, 1981-1995, Città Nuova, Roma 2006, p. 56)





Opération Driiin !!

Acte trois

Nous savons tous maintenant que Chiara a écrit, pour nous qui faisons des études, un **DÉCALOGUE** qui nous aide à pénétrer dans le monde de l'école, pas seulement avec des livres, mais aussi avec l'Idéal sous le bras !

Nous approfondissons les deux premiers points grâce aux réflexions parvenues à la rédaction : elles sont le fruit du travail et de la collaboration entre Gen 3 de différents pays qui, en partant le même point du décalogue, l'ont expliqué ou réécrit dans le langage courant. Le tout assaisonné par des expériences dans lesquelles on peut se retrouver ou se faire un avec des Gen 3 qui vivent une autre réalité. Dans les deux cas, elles seront un stimulant pour vivre ce qui nous touche avec une conscience différente.

Que l'étudiant ait soif de la sagesse, plus encore que la science
Il sait que la vérité c'est le Christ qui a dit :
« Je suis la Vérité ».

LA SAGESSE est le don de l'Esprit Saint qui permet de voir chaque instant de sa vie « avec les yeux de Dieu », c'est-à-dire de haut, d'un point de vue qui ne se laisse pas influencer par les souffrances de notre monde, de notre nature mortelle. C'est une grâce qui élève notre faculté humaine de raisonner vers quelque chose de supérieur, qui ne meurt pas, qui est éternel, incorruptible et immuable.

La Sagesse permet de percevoir la vérité sous la patine du quotidien : la vérité c'est le Christ.

Mais la Sagesse n'est pas seulement une révélation momentanée et passagère : elle est le but vers lequel l'étudiant chrétien amoureux de la vérité doit tendre.

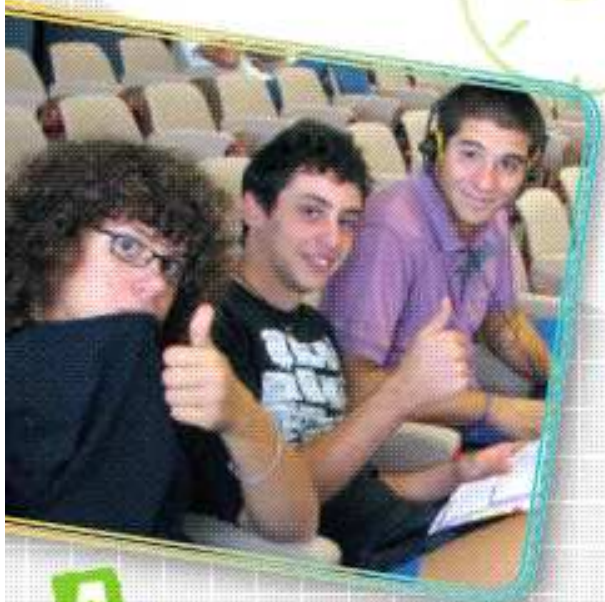
La Sagesse est le degré supérieur de la science, dont on se sert précisément comme tremplin de lancement pour arriver à Dieu.

LA SCIENCE fait partie de la réalité sensible confuse qui nous entoure, la Sagesse est le moyen qui permet de parvenir à la vérité pure que nous pouvons trouver tous les jours, dans toutes les matières, travestie ou mutilée.

Tout le monde recherche la vérité et personne, une fois qu'il l'a reçue, ne peut la nier. Même nos camarades non croyants sont sensibles à des valeurs comme la liberté, la paix, la joie (qui font partie de la vérité). Le chrétien les trouve en Dieu, l'agnostique n'en reconnaît pas encore la source.

C'est pourquoi, en tant que Gen 3, nous avons le devoir, plus que n'importe qui, de **réclamer à notre protecteur le don de la Sagesse** : pour toujours distinguer la vérité, dans toute culture, toute philosophie ou toute idéologie, pour avoir le courage de la choisir et de la défendre.

DES GEN 3 DE TURIN :



Je suis bien heureux... moi !

Je vivais un rapport conflictuel avec mes parents : pendant une semaine, nous sommes restés comme dans une tranchée à nous tirer dessus à propos de tout, et la raison, c'était l'école. Je suis un de ceux qui, d'habitude, travaillent pour obtenir le « minimum syndical ».

Je voulais sortir tous les après-midi pour faire toutes sortes d'activités, alors que mes parents voulaient que je m'applique davantage.

Jusqu'au moment où, devant mon attitude coutumière, ils m'ont dit un non catégorique et m'ont enfermé à la maison pour que je travaille. Etant donné la situation, j'ai ouvert mes livres et j'ai même appris quelque chose !

A l'époque de cette punition, un camarade m'a raconté que ses parents sont toujours dehors, qu'il est donc toujours tranquille à la maison, qu'il joue avec son ordinateur, qu'il regarde la TV, qu'il n'étudie jamais.

Je me suis exclamé : « Qu'est ce que tu as de la chance ! »

L'arme de l'étudiant est Jésus abandonné, qui s'est fait ignorance pour nous donner la réponse à tous nos pourquoi.

DE LITUANIE ET DE MILAN : A l'école aussi nous nous confions à **Jésus abandonné**, qui s'est fait homme comme nous en prenant sur lui même l'ignorance. Étant Dieu, il a la réponse à tous nos pourquoi. Jésus s'est mis au même niveau que nous, il comprend nos doutes et nos difficultés.

Nous devons mettre à profit toutes les occasions que Dieu nous donne et toujours reconnaître Jésus abandonné dans l'autre aussi, dans ses difficultés.

UNE ARME : Chiara utilise ce mot, négatif d'habitude, pour l'appliquer à la véritable révolution de l'amour : pour faire une révolution, on utilise des armes ! Jésus abandonné est l'arme par excellence de notre révolution !

Et puis, ce même jour, il y a eu un contrôle : j'ai eu 6 et demi, et mon camarade, 2.

Sur le chemin du retour vers la maison, j'ai réfléchi et j'ai compris que mes parents ne voulaient pas me punir en m'encourageant à travailler. Ce qu'ils me disent peut même me paraître absurde sur le moment, mais souvent c'est quelque chose qui me sert pour l'avenir. En arrivant à la maison, j'ai vu Maman à la cuisine en train de préparer mon déjeuner : j'ai couru l'embrasser et tout de suite nous avons commencé à parler.

Cela a été ma façon de la remercier.

Luca > Italie

La priorité avant l'étude

Je n'ai pas de papa, et Maman vend des bricoles au marché. Depuis que je suis toute petite, j'ai appris à travailler et à gagner de l'argent pour vivre ; pour mes études, jusqu'à il y a deux ans, je recevais une aide. Quand celle-ci a cessé, je suis allée habiter chez mon frère qui pouvait me donner un coup de main. Mais je me suis vite aperçue qu'il était entré dans une secte, et pour cette raison il ne voulait pas me laisser aller au catéchisme pour ma Confirmation.

Un jour, il m'a demandé de choisir : si je voulais qu'il m'aide à payer mes études, je devais moi aussi entrer dans la secte en question.

J'en suis restée choquée!

C'était vraiment mon frère qui me parlait ? !

J'ai continué à l'aimer, mais rien n'a changé, jusqu'à ce qu'il ne me donne plus d'argent pour l'école. Je suis retournée à la maison avec Maman, et j'ai cessé d'aller à l'école.

Quelques jours plus tard, une Gen est venue m'apporter l'invitation pour l'école Gen. Cela faisait maintenant deux ans que je n'étais pas allée à une rencontre.

Ecouter ce que Chiara Luce a enduré m'a donné le courage

d'aimer Jésus abandonné dans le fait de ne pas pouvoir étudier. J'ai demandé à Chiara et à Chiara Luce de m'aider à toujours faire comme elles la volonté de Dieu, sans faire attention au reste.



Chizoba Ede > Nigeria

Que Jean-Paul II aime les jeunes, c'était hors de discussion. Mais qu'il ait une véritable prédilection pour nous, les adolescents, nous nous en sommes aperçus surtout le 2 juin 1992. Nous étions un bon petit groupe ce matin-là au Vatican, pour accueillir le salut que le pape allait donner à tous les Gen 3 et aux Juniors pour un monde uni en vue du supercongrès qui devait avoir lieu dix jours plus tard. Quelle émotion de franchir les portes, de monter les grands escaliers, de passer tous les contrôles et enfin de nous trouver dans une salle magnifique, où nous nous sommes rangés autour d'un siège encore vide, pour faire les premières répétitions.



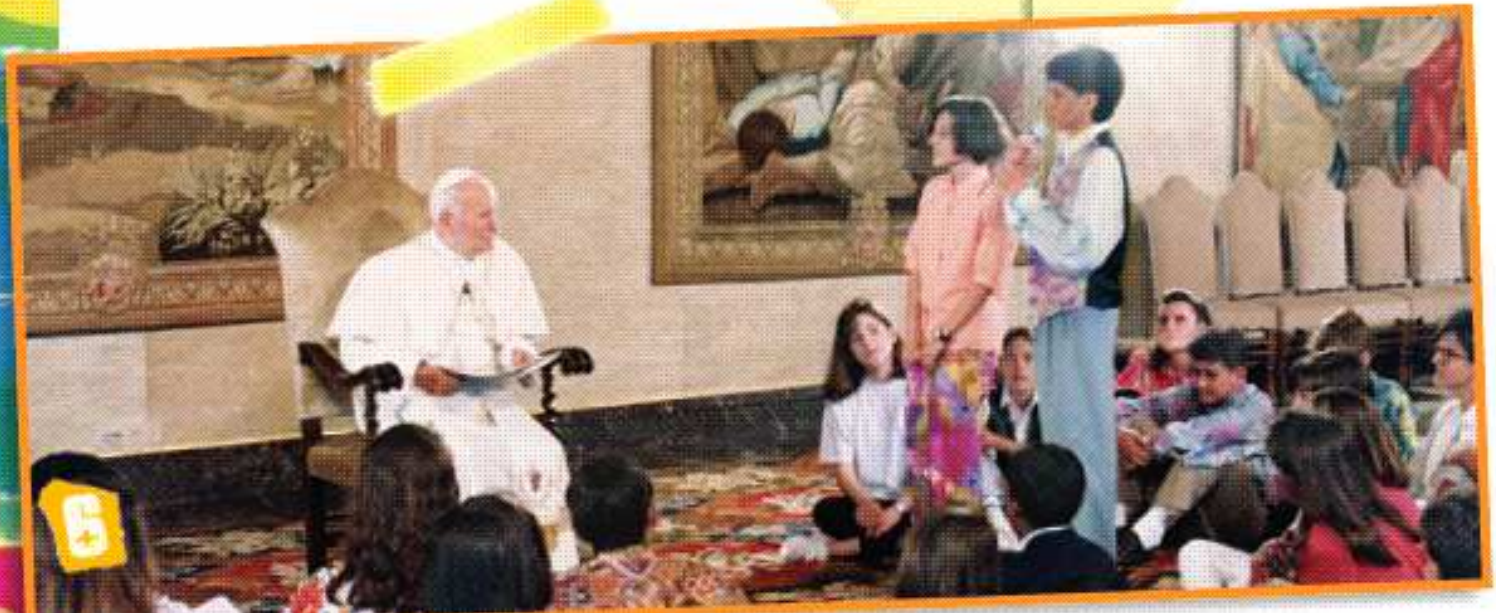
Jean-Paul // // et nous

« Le Saint Père vient de quitter son appartement et il arrive », annonce un monseigneur ! Les chants ont démarré, les flashes ont commencé à crépiter de plus en plus fort, et la haute silhouette encore athlétique de Jean-Paul II a fait son apparition dans la grande salle tandis que nous chantions à tue-tête « Jeunes pour l'avenir, jeunes pour l'unité », l'hymne du supercongrès. Dès les premiers applaudissements, une chose a été claire : **Jean-Paul II était l'un de nous !**

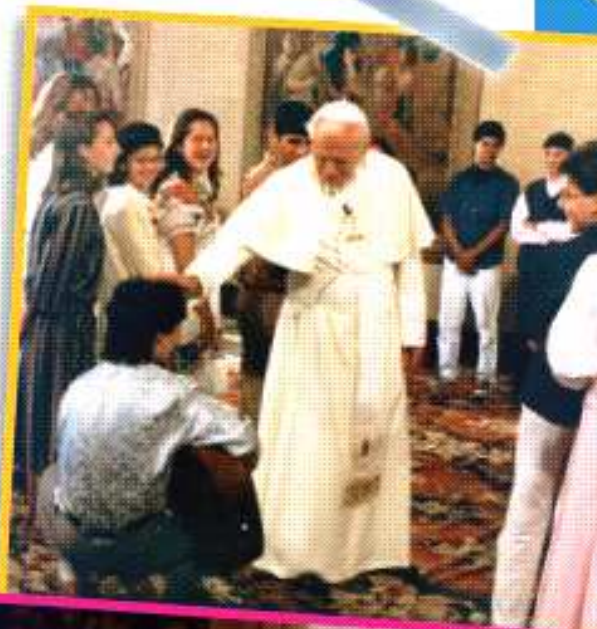
Il a continué à le montrer pendant toute la rencontre, en répondant à nos questions, **en éclairant nos doutes, en se faisant Gen 3 comme nous.** Il a parlé de ses voyages, de ses impressions, de sa jeunesse, de la nouvelle évangélisation, du monde en chemin vers l'unité.

Il nous a encouragés à continuer avec force à vivre pour un monde plus uni, en faisant bon usage des talents particuliers de notre jeune âge.

Dix-neuf ans ont passé depuis cette rencontre, et aujourd'hui Jean-Paul II est béatifié. Le 1^{er} mai 2011, nous sommes nombreux à avoir éprouvé la même émotion place Saint Pierre, au moment où la grande tenture dévoilait la photo qui représente un pape encore dans la force de l'âge, comme à l'époque où les Gen 3 l'ont rencontré.



Ce jour-là, il nous est revenu à l'esprit d'autres moments, fondamentaux pour notre histoire, qui ont réuni ce pape et Chiara : **Ils étaient liés tous les deux par une amitié personnelle et profonde**, renforcée en différentes occasions : les audiences privées, accordées souvent lors d'invitations à déjeuner, sa présence à de nombreuses manifestations publiques du Mouvement, les lettres personnelles et les coups de fil à l'occasion de fêtes particulières, comme des « bornes dans l'histoire de notre mouvement », poussaient Chiara à s'exprimer ainsi en 2005 au moment de sa mort : « **Sa sainteté, moi aussi je peux en témoigner personnellement** ». « Il se faisait 'néant' au point de nous faire ressentir parfois, en sortant de ses audiences, une union intense directe avec Dieu seul. (...) » Et encore : « **On reste émerveillé et l'âme reconnaissante devant tant d'amour, et en même temps, on rend grâce à Dieu d'avoir pu être près de lui pour lui donner un coup de main,**



comme enfants et « sœur », comme il a voulu m'appeler dans une de ses dernières lettres. »

« L'histoire du mouvement des Focolari, écrivait encore Chiara à cette occasion, est, pendant ces 27 dernières années, une **nouvelle preuve du « supplément » d'amour qui a habité le cœur de Jean-Paul II.**

Ce « supplément » d'amour a appelé le nôtre, par lequel le Pape est entré au plus

profond du cœur de chacun des membres du Mouvement. C'est pourquoi on ne peut pas dire en mots simplement humains ce qu'il a été pour nous. »

Ce « supplément » d'amour est devenu guide, lumière, pour le chemin des Gen 3 aussi, qu'il a suivis et rencontrés en plusieurs occasions. Une lumière qui se basait **sur l'amitié avec Jésus** et que Jean-Paul II nous a invités à reconnaître également en cette chaude

matinée du 2 juin 1992, en nous saluant ainsi : « **Alors je voudrais vous souhaiter de trouver cette lumière grâce à laquelle on peut avancer ; je le souhaite à vous, je le souhaite à tous ceux de votre âge (...), c'est à vous, les Gen 3, que l'avenir appartient. Que cet avenir soit bon, qu'il soit bon, qu'il soit bon avec la force du Rédempteur. »**

Paolo Balduzzi

accompagné
de très beaux
dessins et de
nombreuses photos !



« Dès le début de
notre aventure, on avait
compris que, avec cet esprit
d'amour, d'unité, de fraternité,
nous
verrions naître sur toute la terre des
« hommes nouveaux »,
renouvelés par l'Évangile. C'est
le cas aujourd'hui. »

C'est Chiara elle-
même qui raconte sa vie
dans ce livre, comme un
journal, en nous prenant par la
main, dès les premiers temps
jusqu'à aujourd'hui, nous faisant
parcourir l'aventure qui l'a
conduite de Trente au monde
entier.

Une véritable
aventure qui
passionnera ceux qui
aiment les récits riches en
événements et
développements
imprévisibles !

Nouveautés

En le lisant, on a dans le
cœur une certitude : cela
vaut la peine de vivre pour
quelque chose de grand :
Dieu et l'Évangile.



Demande
le livre à ton
assistant(e) ou à
l'éditeur
www.cittanuova.it

